

Le cube de papier.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

"Des collisions sub-atomiques expliqueraient la variance de la mécanique quantique. Il y a forcément une intelligence à ce que l'on veut comprendre. L'obscurité absolue, le reste n'est que lumière."

I. Les formes abondantes.

D'où l'importance du vecteur de Poynting dans mon calcul de l'erreur commise quant à la photonique et la résultante des interactions de la lumière et de la matière de part l'existence du vide.

Mon altruisme de rigueur, la psychiatrie est devenue l'outil des nuisibles, par relations intimes dans -leurs- égouts.

Ce qui n'est bien évidemment pas un ordre de marche, ces gens sont des hontes à l'espèce à butiner nos merdes, il n'est pas inutile de rappeler que ce ne sont que des lâches et des empoisonneurs. De grossières personnes perverses qui ne pensent qu'à s'imposer, salir et voler.

Leurs idées sont basées sur ce que peut croire autrui de leurs genres.

À ce stade, les modèles standards devenant obsolètes, il vient qu'il faille reproduire l'expérience. J'attends, mais je m'occupe en attendant !

La fusion est un cycle photonique rompu, l'équivalence massique de tout le système, ce qui signifie l'uniformité du procédé comme une polymérisation, à l'opposé des combustibles communs qui par l'humain dégènèrent en brasier. Le rêve est une forme de cette fusion mais l'acquis n'est

pas commun ou général, voilà pourquoi réfléchir à l'utopie, qui n'est au mieux que comparaison.

Il ne faut pas confondre l'immuable et l'intelligence. L'immuable et le non immuable.

Quand j'ai compris les rébus de l'Égypte ancienne pour la première fois, j'avais déjà déchiffré tablette cunéiforme et l'ancien berbère. Une force de vie oubliée mais qui deviendra indispensable !

Pourquoi j'étudie la mémoire ? Parce que pour ce qu'on veut faire, l'optimal est d'avoir compris, la mémoire est inutile pour toutes les formes d'ingénieries. Reste que l'Art est la valorisation de la mémoire donc, il y a bien un intérêt. C'est ainsi que l'on se fait en s'oubliant totalement au dernier souffle, celui de la grande froideur mortuaire, la fécondation. C'est qu'il n'y a pas que le monde humain pour bien comprendre...

Ce que je dis sur les gènes et les neurones depuis plus de 10 ans, leur est inconnu, c'est pas faute d'en parler ou de l'écrire, c'est juste relatif à leurs manières d'être. Le fait social, c'est que certains gènes mèneraient aussi à être scientifique, selon leurs fantasmes, car il ne s'agit pas vraiment de trouver une solution dans leur cas, mais de prouver quelques constats, à défaut d'être précis sur la nature du concept. Il vient une forme de maturité en sciences, et de maîtrise de la réflexion, et mon

approche algorithmique s'est détaillée depuis...

Toujours selon mon modèle des supports, le voyage dans le temps est possible, mais sur des distances très grandes. Il vient essentiellement, la donnée énergétique, et le modèle moléculaire que je décris est compréhensible. On imagine très simplement la téléportation quantique et l'information, mais mon hypothèse valide la théorie des trous de vers, seulement discontinus temporellement.

Il vaut mieux des loups bien nourris que des chiens affamés. Le loup est noble, la reconnaissance est une quête sublime. Les petits trous d'aiguilles dans le ciel sont babyloniens, tout comme la politique d'aujourd'hui d'antiques berbères. Le caractère est l'essentiel de l'existence pour ceux qui considèrent le volume de l'erreur commise dans l'appréciation du caractère d'autrui, l'intelligence n'étant que le mouvement entre deux pensées, l'inconscient de l'ordre de la perversion; ceux qui prétendent y chercher la vérité ou son opposée, sont les charlatans qui conspuent l'intelligence pour d'autres. L'intelligence n'est pas descriptible autrement, l'inconnu n'est pas son ennemi, la prétention son usurpation.

La vertu n'est pas une propriété, cela semble évident dès lors que c'est dit ou écrit, mais l'appropriation des concepts n'est pas clairement définie, autant que certaines applications sont conçues encore par

négligence des fondements, ce que je mets en évidence, même théoriquement.

En relativités, je n'avais pas besoin d'étudier la totalité des leçons jusqu'à l'école d'ingénieur, mais c'est un accès que l'on considère. Tous les fondements de ces points de vue sont abscons, on ne trouve aucun dilemme avec le temps, c'est un tort commun négligeable. Les mots heurtent l'esprit autant que la mauvaise foi.

Mon observable démontre mon heuristique, ce qui laisse un calcul non pas infaisable mais quand il doit être fait, c'est singulier. Le phénomène est une considération, la traduction en symboles communs n'est plus le gage de la vérité, seulement il est possible de considérer des triplets discrets que je détaille depuis plus de dix ans...

Le calcul est imparfait mais l'image est nette, le résultat d'années de travaux, et je travaille encore sur ces domaines topologiques, ce qui explique l'intelligence de ces triplets.

Le rapport de la mémoire dans le rêve que je nomme précédence, est essentiel à la compréhension de la synthèse du rêve et dans l'exutoire de l'oubli par l'hallucination. Il ne vient aucunement une relation du vouloir, de l'acquis ou de l'intelligence. S'oublier pour rêver d'autres, s'il sont avisés de nous faire rêver d'Arts. Le principe n'est pas une foutaise, le calcul n'est pas de se souvenir. Le rêve, c'est la vieillesse, les rides et la mort, voilà la raison du phénomène, même que l'on

rêve de femmes nues...On s'endort par le caractère mortel de l'existence. Mon prototype permet à l'évidence le transfert de la mémoire, autant qu'elle puisse être artificielle dans son élaboration la plus géniale.

Quand les sens vous trompent, c'est la vie qui change. Ça nous "violent" pour se donner le courage de nous tuer, après ça, ça nous "singent", la constitution pour moteur.

Presque translumineux, ça lave le fond des yeux, de toutes les hallucinations que ceux-là veulent s'approprier...Chassons les mouches qui ne savent que se manger si elles n'étaient pas en deuil permanent.

Le premier intérêt du vecteur de Poyiting est bien la reconnaissance de son corps. Ce qui laisse l'imagination de côté, et l'excitation comme exogène. Les solutions lubriques de considérations sont aussi l'étal des fantasmes qui produisent une vibration. Il n'y a pas d'intérêt à la vie sinon de reconnaître ce fait, c'est aussi simple.

Je complète cette histoire de nullité du continuum de l'espace-temps; concept qu'il faut attribuer aux violeurs et aux pédophiles qui cherchent une excuse de leur(s) exploit(s), et à ces mythomanes, tout comme les autres, qui fantasment inspirer sans rien créer, ce qui est certain de nullité. C'est

démontrable.

S'il faille considérer des mécréants, il y a bien ces classes politiques, qui fantasment qu'on pense mieux à eux oblitérés par leurs pervers et leurs perverses pour des cons qui n'osent pas transgresser seuls pour se faire une manne; alors, il faut considérer la différence entre religion et dérives sectaires, et cela devient complexe pour un scientifique de base de considérer les sciences de la théologie, dès lors que mes exemples de traductions de tablettes cunéiformes ou d'anciennes écritures sont probantes. L'équation devient simplissime, et les neurosciences accessibles.

Pour ce qui est de la génétique, je n'ai pas encore développé consciemment l'ampleur de ma progéniture, mais je considère que mon travail personnel est plus efficace à un Cosme de cet ordre.

La taille ne suffit pas pour faire orgasmer les femmes, il faut une bonne tête et bien pleine. Tout ce que l'on comprend seul. La douceur est le seul initiateur du véritable plaisir, et la parole animale le côté divin de l'acte. Ce que vivent les animaux mérite l'intérêt de tous, il y a une lueur de justice divine, mais surtout un intérêt commun.

"2009 : désintégrer une bobine en fonctionnement, c'est créer un atome."

"On ne sait pas où on est, sinon on trouverait le temps long."

Synchronisations : on observe mieux la nature depuis qu'elle est peinte. Une simulation de physique s'interfère entre la perception et la création de la topologie du lieu visité, jusqu'à l'unicité de l'homme et de sa nature.

Longtemps l'électromagnétisme passionna l'humain, tout comme les contemporains, le phénomène fait rêver simplement, juste un modèle topologique qui permet de reproduire le phénomène adouberait la communication transluminique, donc l'erreur commise et la perte Joule étaient plus intéressantes à considérer que le rotationnel du champ magnétique qui équivaut à l'esprit à péter un plomb.

De bonnes nouvelles en bonnes nouvelles, les petits hommes verts auraient réussi finalement à faire un bond cosmique jusqu'à nous. La réalité de la science est d'autres phénomènes plus pragmatiques qui ne sont expérimentés que par les plus doués, moi et mes minettes, puis les miens. Sauf que revanchards qui tiennent le fil en aiguilles se promènent dans les châteaux en ruines pour ne pas s'effondrer devant tant de mauvaises fois, l'humanité incendiée par des cochons qui ont eux réellement réussi à imprimer la populace...

Reste que si le son a besoin de gaz pour se propager, la lumière a besoin de matière, et il n'y a qu'être plus proche pour s'entendre et se voir. Sauf que le

travail mis en évidence n'est pas l'oeuvre d'un Dieu, et que mon travail est déprécié, sauf que je ne vais pas soigner ces misérables et autres pervers et perverses. Bien que cette vibration peut laver intelligemment les nerfs, autant que la lumière du printemps, et le son du vent dans les feuilles, très apprécié du naturalisme qui explique presque tout, jusqu'à ces débris humains chantant les cochons.

Si on considère l'exponentielle, fonctionnellement sa relativité est rectiligne, mais d'une loi de physique, l'erreur commise est minorée par l'établissement de la contrainte zéro. Le phénomène gravitationnel est similaire, en ce sens que les astres "tournent en rond", dont l'établissement par l'analyse démontre une adéquation avec les espaces. Si on considère une topologie de noeuds, il provient que les contraintes des constantes deviennent des dynamiques considérables dans l'élaboration de commutations du temps et non plus des espaces approximatifs qui par abstractions se devaient de tout intégrer. Donc, une relativité de lois et l'approximation de contraintes qui ne donnera jamais que des modèles faux, mais la constitution ondes sonores et électromagnétiques définissent la quadrature de la gravitation simplement, ce que l'on caractérise par des contraintes mathématiques pour que les modèles se ressemblent, et non pas en approximation du réel. D'une part mon modèle atomique est démontré, d'autre part il vient sa dynamique applicable, et le constat vérifie mon

propos, par l'exemple.

Du temps de Babylone, les icônes et autres Arts étaient assimilable à des enchantements et des sortilèges, et se devaient d'être accompagné d'un travail d'analyse. C'était leur loi, acquérir le droit de faire de l'Art, et c'est bien ce qu'il faut retrouver afin de considérer l'avenir de l'espèce, les premières pyramides étant à peine érigées, le travail est colossal, et ces entraves à la liberté qui ne se conjurent que dans le sectarisme idéologique est la culpabilité d'un système de débauches uniquement. Quoiqu'il en soit, certaines idées trouvent un sens dans le contexte évident de l'unicité, non pas applicables au demeurant.

La constitution et de l'observable autant que de la perception se voue au fondamentalisme. L'idée que rien ne nait par hasard est un phénomène dilué par l'absence de connaissance, et autant que l'on puisse se référer à des acquis, l'ignorance de la nouveauté ou le déni du génie, il vient que l'on sait quand on l'est et que la débilité mentale des niants n'est presque pas sensible. Chose que l'on ne note pas, difficile à comprendre, abréviation de la réflexion, et délire consensuel, et donc sans aucun intérêt à l'étude sinon de savoir que les débiles se prennent pour des génies. Le fait de sciences des mathématiques n'est pas de tout savoir, mais de réfléchir, et il y a effectivement des solutions d'analyse pour définir les neurosciences, donc.

Les cartes se brouillent, se consomment entre nos doigts. Il n'est plus temps de jouer, mais ce n'est même plus l'avertissement de la prêche, l'urgence civile, le désarroi de la singularité, il n'y a pas grand chose à dire des gens : ils mentent. Mais ce sont aussi des menteurs qui dirigent le beau pays en ruine spirituelle, en pleines débauches et dans des délires surfaits, car eux aussi voulaient connaître l'avenir, et de toutes leurs malversations, ce qui n'est pas salubre, et un abus de personnes distinguées. L'idée des religions, les idées des mythologies, le rêve d'autrui, donc.

Il vient qu'il ne s'agit pas de maladies mentales, mais bel et bien de perversions lubriques et débiles, dont les responsabilités ne sont plus acquises, et que le calcul est mathématiques, non pas de bulles dans l'alcool !

L'idée du temps est la singularité, et l'esprit humain n'est pas vraiment le génie de la lampe, sauf que la finalité n'est que l'option de la conscience, et le travail mathématiques largement incomplet et surfait, ce qui ne laisse pas beaucoup de place à l'idolâtrie, et même qu'elle fusse censée, ce que l'on oublie de en prétendant qu'il fallait, ce que l'on fait en prétendant que c'est mérité, n'est que l'escalade de la violence et du déni de ses propres erreurs. Bien penser, bien faire et bien comprendre, l'erreur n'est pas dans le résultat et pourtant c'est l'évidence même, la singularité relative; alors, il n'y a pas

unicité, mais bel et bien avant-garde et complétions, donc la propriété n'est pas discutable fusse-t-on suffisamment stupides pour la nier. L'erreur des prétentions, l'inclusion du plaisant dans le délire allergique, et le fait de l'absence.

La réponse est encore plus complète dans l'absolue recherche des sens, mais équivoque, d'une douceur qui s'oublie à cause des jalousies, la mauvaise foi et le déni. L'outrage du sens, l'aveuglement de la prétention, tout est pourtant bien sensible, le résultat l'oeuvre d'un plus long temps, d'une réflexion profonde, et d'un travail déjà colossal quant à être finalisé d'une manière poétique, littéraire, pédagogique, brillante, essentielle, sublime et de milliers de vies.

2020: L'atome est une affinité gravitationnelle.

Le confinement aura eu un effet caractéristique sur le mental des gens, et jusqu'à septembre un effet sur nos rêves et nos espoirs, ensuite vient l'hivers et les "cagagnes", qui boosteront les envies de travailler, à l'unisson, du champagne du premier jour de l'an.

L'humain est encore plus mathématique que les animaux, plus enfermé sur lui-même, d'une certaine mesure, la prétention de l'espèce est le désaveu d'une réalité exactement plus fermée, aucunement intelligence. C'est bien ce qui n'est pas compris, singularités.

Petit aperçu de ce que ces singes font subir aux animaux, toujours à torts et jusqu'à tuer pour forcer ce que l'on croit, bien que ce que je constate donc, et ce que l'on peut constater ne relève plus de croyances. Il vient naturellement l'usufruit en demeure dans l'absolue considérable, l'inconnue. Sauf que ces gens, pervers et bruyants, ont toujours prétendu y voir et savoir où ils allaient, pour faire peur à qui ?

L'idéal féminin de ne plus avoir à tergiverser pour avoir la paix est l'absconse réalité d'un monde qui se termine par mon abjection "INSANES" en lettres rouges sur ma copie, et le rêve d'être plus aimant que ce front mégalomane et débile. Il ne fallait peut-être pas expliquer de quoi on parle à nos petit(e)s ami(e)s, mais bien sur ce sont les meilleur(e)s, ceux et celles sur qui on peut toujours compter dans les coups de blues et l'intérêt est somme-toute la créativité, naturellement, ce qui est plus passionnant. Les bougres s'endorment enfin et nous pourrons rêvasser sans eux...

Me faire naître dans les égouts, quelle idée, histoires que je m'imprègne de leurs jalousies et de leurs mauvaises fois, car on ne les considère pas comme intelligents, la faute à qui sinon que leurs envies sont faites de nos merdes. La prose des prose, la poésie de l'instant, le fait qui les passionne, le seul.

La créativité n'a pas besoin d'autrui, c'est un principe sinon on parle de maniaco-dépressions, et de dérives sectaires. Quant à ce qui est cru, crimes en bandes organisées. L'animal est pris à partie de leurs torts parce qu'ils ne sont que mauvais pour prétendre intelligence, et dénoncés ils ne se cachent plus pour récidiver; des histoires de mythomanes bien pervers et de débiles complètement stupides, l'erreur de leur imaginaire, le mien est tout autre, noir même parasité, obscur comme la nuit qui nous rêve de son éternité. C'est un peu l'idéal du mathématicien, que les mathématiques nous sauvent, que l'habitude nous donne des ailes, mais qu'il ne reste plus grand monde à les aimer, que la populace s'enorgueillit de mauvaises fois par la faute de ceux qui prétendent avoir des solutions avant que l'on puisse y penser, ce qui laisse l'exactitude aux oubliettes, et le devenir obscurément invisible, comme si toute l'omniprescience d'un Dieu avait disparue au profit des diables, car ils sont en nombres, et que leurs sauvageries ne sont pas considérées, alors que probant le propos est toujours laissé au dépourvu, que les invectives jaillissent avant les idées, et que le devenir est toujours aussi sombre, que la solution paraîtrait d'elle-même si on les écoutait qu'ils ont quasiment tout halluciné donc qu'ils auraient raisons. La psychiatrie chante la même chanson, il ne s'agit pas d'un raté de mon expérimentation, mais bel et bien de mauvaises fois de primates, car l'humanité n'évolue pas malgré l'espoir sinon à tort, que l'on espère encore salir notre prochain à le

voler. La créativité est singulière, et il ne vient pas de rêvasseries créatives, ni d'imagination intelligente.

C'est alors que ce que l'on croit devint plus important sinon ce ne serait que moi qui parle seul.

Une primatie qui veut se donner de l'importance. L'erreur commise est le fruit d'harcèlements de perversions et les torts sont incroyables, tout comme leurs adeptes, et l'ignorance relative. Mais il y a des choses qui restent floues, notamment en termes de propriétés, et donc, dans la considération du respect. Les battues se déroulent quand ils ont l'impression de m'atteindre, et la psychiatrie délire de nouvelles maladies et doctrines. Reste que ce ne sont que des nuisibles, et qu'on vit au dessus d'eux sans oublier qu'ils peuvent parasiter à tout va et déblatérer leurs fantasmes médiocres. L'idée du fantasme n'est pas toujours bien définie, parce qu'ils ne comprennent pas vraiment l'intérêt des neurosciences et toujours dans l'athéisme qu'ils prônent pour prétendre penser, ou dans le sectarisme religieux pour prétendre profiter de bonnes fois. Le phénomène n'est que singulier comme l'alignement de planète, mais l'intelligence existe même si mes travaux font des vocations, il reste un peu d'acharnement à vouloir payer notre soit-disant dû et leurs dîmes. C'est une histoire de plusieurs siècles en réalité, et ils ne méritaient aucune considération particulière, sinon celle que je

décide, c'est de mon droit. Absconse réalité.

Mona était géniale, Isis aussi intelligente que des milliers de gens. L'intelligence requiert une méthode. Dans l'aveuglement des perversions humaines, l'animal a choisi de ne pas perdre son temps avec l'exigence d'une civilisation ridicule qui plus est. Le fait de savoir ce que l'on dit, est optimisé par le chant des oiseaux, histoires de ne pas s'obséder avec les fantasmes, et j'ai les preuves irréfutables de ces dérives sectaires. Le fait est donc que les représentations permettent naturellement à l'animal d'inspirer l'homme, et je suis plus père nourricier avec mes minettes qu'avec toutes les richesses du monde humain, ce qui est logique compte-tenu de la maladie humaine.

Les prétentieux oblitérant les sens d'autrui, niant l'intelligence propre, et au regard de leurs congénères les plus démunis intellectuellement, mais cloisonnés, nous nous sommes aperçu que l'animal vivait un enfer pour les plaisirs pervers de racailles et de vermines les plus débiles. Outre le support de l'animal, sa participation fut-elle évidente pour la bonne foi, est à nouveau prise à partie de la mégalomanies de la manne perverse. Les tricheries et mensonges devenant des fiertés d'inutilité pour ces mécréants. Il y a une logique à l'extrême, il y a une vérité qui fâche, c'est bien que l'animal pense par lui-même, non pas au dépend d'autrui, non pas à torts. C'est la seule définition du

mot "prétentieux" (ou prétentieuses). L'humour est loquace, le respect mutuel, mais l'ennuie est l'opposé de l'inutile, est-ce un bon conseil réellement ?

Je démontre la téléportation quantique sans vent. L'idée est simple. On choisit un objet parmi tous ceux de la pensée, premièrement. Deuxièmement, on considère comment il a été conçu. Au final, il reste soit le cadavre de celui qui a créé l'objet, soit l'usufruit du concept de l'inventeur. C'est en ce sens que l'on considère la photonique, car la plus grande source d'énergie. Le fait est quelles idées paraissent morbides pour l'usufruit relativement, alors que le Soleil finira par exploser, ils ne veulent pas d'une population suicidaire, alors que personne ne verra la fin. Le concept annoncé est le constat de la liberté, et mon propos, preuves à l'appuie, démontre la jalousie d'autrui, doctrines jusqu'à l'asservissement des riches par les pauvres, chansonnettes pour le fait social, l'idée de l'usufruit s'oublie plus rapidement que l'idée de l'être. Ce qu'il fallait démontrer, dans une société qui s'est organisée à violer pour que d'autres volent leur nourriture, le désarroi.

Donc, on nous raconte ô combien l'espèce est intelligente, à nier que la pensée est un objet pour parfaire l'oeuvre invisible qui se construit de la foi. C'est mieux pensé que les torts des uns et des autres. L'objet de la pensée est celui qui est fait de

son être, sans quoi le tort n'est plus celui des autres. Ce que l'on nie pour prétendre possessions, autant que le reste de l'obscurité, n'est que leur d'espérance. Il vient simplement la fin de vie, ce que l'objet ne définit qu'au regard de ceux qui ont peur ou qui l'oublie. L'objet est fait de conscience, l'oeuvre de l'artiste de non-dits, et c'est l'erreur commise. Faire n'est donc pas admis.

Le miracle est l'expression du hasard, ce que je considère en mathématiques, et non plus de doctrines ridiculeusement pompés sur le déni. L'oeuvre du créateur une hallucination, hallucinations qui servaient de joug pour les esseulés physiques, et d'étal de la mauvaise foi de ceux qui eurent profité de meilleures idées. Le fond de commerce de la vente de tapis, par l'adjonction de la rêvasserie. Le respect est donc un mot qui s'est élaboré en banlieue, et non plus dans le marasme des plus débiles et malfaisants. Il n'y a pas d'erreur au raisonnement, la falsification est l'oeuvre des uns ou des autres, les cadavres, l'objet.

Le fait est que l'inaccessible n'est pas la raison des agissements.

La propriété du hasard n'est pas réellement aléatoire mais du domaine de l'intelligence, ce qui ne laisse pas l'oubli de ce qui est dit dans les fantasmes des plus démunis.

La suprématie n'est donc pas le phénomène du

temps. L'erreur est de s'approprier le propos que je professe, sans me créditer. Alors, dans la plus grande impunité, certains se sont enrichis à mes dépens, ce qui laisse entrevoir un tort bien plus grand. Mais ce n'est uniquement de logique, car de perversions en perversions, j'ai été sali par des démunis intellectuellement, et ils s'en vantèrent. Donc, le vent n'est le fruit des assassinats.

Mais qui se plaint que ces gens ne rêvent pas de bonne foi sinon leurs victimes silencieuses...?

Admettre que la pensée des ingrats domine est la véritable erreur de raisonnement. Il vient simplement que la conceptualisation est proche de la théorie mais est insuffisante pour y élaborer une essence de la vie. L'intérêt de la mesure devient le seul pivot pour l'avenir, car la chance "a pas vraiment omis mes douleurs et fatigues.

Que peut-on penser si le temps ne se perçoit que discontinu alors que l'on considère une succession d'événements linéaires, et autant que le choix persiste en obsessions, et les faits un exutoire de l'aberration ? On doute, mais la majorité persiste et signe, ce qui n'est pas plus un objet de conscience car il est évident de l'erreur, outre le commun de ces erreurs, ce que l'on nomme de plus le temps est soumis à contexte et manichéismes, du fait juste de considérer des événements.

Il y a des faits qui ne peuvent pas douter que l'être puisse s'épanouir, comme le silence, les larmes, le

reste n'est qu'oblitérations, même si cela facilite les échanges entre humains, plus encore le délire ambiant des acquisitions et les fautes commises.

Ne pas être seul à discuter du phénomène, mais la caractérisation produit un amalgame à l'esprit même de ceux ou celles qui ont compté sur des fondements, que le concept établi simplement par leurs incompréhensions, l'évidence.

Le travail a duré plusieurs années en réalité, et ne provient pas que de plaisirs. Il y a plusieurs observables comme le produit le laisse entre voir, il ne s'agit plus que de mathématiques appliquées, non seulement le fait est caractérisé, mais l'observation acquise était suffisante ce que l'on ne peut considérer brièvement. De toutes manières, l'usufruit doit être nul ou l'état du droit se mouvant vers une acceptation. Mais c'est sans rapport réel avec la synthèse, et c'est bien là le début de tout le problème, rester sur place et observer, ce qui est impossible sans créer une oeuvre. En général, il peut s'établir une loi sur l'expérimentation, autant que j'établis une constitution, de manière algorithmique, et dont le dessein démontre le mimétisme de la vie. Il y a plus à dire de ma vie, mais il est important de considérer le fait de sciences plutôt que l'artifice des fantasmes et perversions pour le voler.

L'associativité est la fonction la plus considérable, car elle amène toujours un résultat, mais il devient modélisante l'inconnue quelle qu'elle soit, et qui

n'oblitére personne, un progrès. L'associativité sans demie-mesure, car elle est construite autour des permutations de l'espace-temps pour reprendre le terme obsolète, mais un lieu évident, et il faut plus que l'usurpation, en fait, la propriété initiale, et le séquençage de l'observable, ce qui est décidément correct et explicite.

C'est la plus vive critique de la civilisation moderne, et le merdier n'est pas qu'une pandémie, un phénomène neurologique et une absence du pouvoir. Tous les signes étaient présents, mais l'usufruit est devenu un poids. Il n'y qu'une singularité, mais elle est réelle, chose rare même des esprit les plus pervers en délire. On dit que l'histoire se répète, c'est le cas, ils appellent ça référents, il serait bon d'appliquer un peu de mathématiques.

Il n'y a justement pas commutativité, est c'est cela qui était signifié, preuve dans l'absolu.

Donc, la photonique et le contrôle de l'atome, ou plutôt de la molécule par la célérité, mais il ne vient pas l'erreur commune, juste un fait acquis, depuis des années, ce qui correspond presque à autre chose que la fusion, mais à température ambiante. Ce n'est pas l'actualité qui en produit l'existence, preuve en photos, mais expérimentalement, ce n'est pas une maladie reconnue.

Le fait est qu'il y a plusieurs conservation de l'énergie relativement, et un entendement insalubre dans l'ignorance, déjà explicitée, le fait relève du contexte, mais la réalité n'est l'erreur, juste un

phénomène relatif.

On pourrait sauter de joie, mais ce n'est pas dans mon attitude et dans le cas présent il ne vient pas de sentiment. C'est déjà une insoumission, mais le phénomène est réel.

Preuves à l'appui donc, il s'agit d'une "tuyère temporelle" pour l'expérience, un fait mathématiquement explicable dans l'état. L'idée du temps comme espace vectoriel doit être oubliée, car il s'agit d'un procédé réel de définition, et autant que l'on puisse douter, le cliché est probant, ça se consume et cette fois-ci pas au hasard, juste au point.

Il s'agit de maîtriser l'erreur commise alors, que le caractère constitutif, s'établit simplement par l'observable du fait mémoriel comme je l'ai déjà expliqué, et autant que l'on puisse atteindre quelques sommets pour bien se comprendre.

C'est autant le fait de rien du tout que l'on dit, à fortiori le seul fait du hasard ou de la connaissance, celle qui est due à l'intelligence.

Le sexe de la femme est très chaud en ma présence, un fait de science, le soleil est encore plus chaud même au printemps, sur une vie c'est une forme de cuisson. Mais ce n'est pas le phénomène relatif. Pour notes, ils n'ont pas encore fini la "guerre des boutons" ici, j'ai pas vu le film, je parle en toute connaissance de cause sans savoir. Pour ce qui est de mes modélisations, on dit confronter le réel et

l'imaginaire, on observe que ce que l'on possède, la pensée n'est jamais singulière pour ceux qu'ils qualifient de malades mentaux...Peut-être bien que je pense encore mieux qu'halluciner, c'est une certitude, pardi ! Les considérations sont particulières avec ce genre de mythomanes, mais les pondérations de leurs esprits sont ridicules. L'explicit du temps est une nouvelle merveille, et il y a un travail qui n'expliqueront pas avant des années.

Je ne sais pas si ces gens cherchent la soie de mon cercueil, ce serait leur prêter intelligence, mais ils ont l'impression de vibrer avec moi, c'est juste une médecine, en effet l'Art est banni de ces moments là. La foi est toute autre.

Ils n'ont pas la loi, ils n'ont pas le lieu, ils n'ont pas l'amour, ils n'ont pas le feu. Les élucubrations de la psychiatrie, avec leurs mannes perverses, ne trouvent aucune issue à la créativité, et même en prétendant l'inspirer, ils ne croient qu'en leurs fantasmes comme tout ceux qu'ils qualifient de malades mentaux.

Quant à l'obtention du droit, il est plutôt question d'avenir où on fait payer leurs droits au peuples, et un marasme de prétentions qui se meut en un délire de procréations, toutes plus farfelues les unes que les autres, ce qui ne paraît que comme l'anguille du racisme. L'idée n'est pas nouvelle, mais la question du droit est dans la mesure de l'idéal déjà. Il est

incompréhensible de se voir affublé de perversion quand on vit réglé et de rigueurs, le phénomène de la pensée est plus singulier qu'un brouhaha que l'on peut qualifier de mythomanies qui plus est. L'intérêt des sciences est tout autre, mais c'est la mesure de l'être et non pas l'étal des fantasmes, qui plus est face aux ridicules.

Si l'on considère un problème posé, quelques bricolages pour solutions temporaires, alors un cycle constitutionnel de glyphes prévoit une unique solution optimisée et adaptée. Ce que l'on fait dans une vie, ce qui peut être fait séquentiellement, aussi. Dès lors que l'on considère le calcul possible, vient alors l'idée de connaître les problèmes à résoudre à l'avance pour en fournir des solutions évidentes et intégrant, ce que je modélise par mon logiciel, numériquement, ce qui me permet de me faire une idée unique, etc. Il reste de toute façon, l'utopie de calculateurs divers comme les réseaux de neurones ou les méthodes quantiques, mais il devient obligatoire aussi de calculer ce qui semble naturel de la même manière, ce qui est totalement stérile et manichéen.

Les chats perçoivent un module de fréquences de la lumière, ce n'est pas exactement y voir dans l'obscurité, mais la primauté. Il vient l'entêtement des humains à se croire au dessus des autres animaux et surtout mon "remote sense" et la vie incroyable de cette chatte qui m'a donné sa

confiance et une inspiration fantastique. Ces animaux valent vraiment la liberté qu'on leur donne, et nous rendent vraiment le maximum de reconnaissance, leur modèle social est aussi incroyable et inégalé.

On se souvient de ce que l'on pense, et la mémoire est le mouvement, petite précision essentielle, car la pensée est déjà une hallucination gestuelle de la propre parole ou de l'attitude.

Toute paire de particules d'un fluide dans un système fermé, "communiquent" selon la loi constitutive ES quelle que soit la phase du liquide. Ce qui ne laisse plus la place au hasard dans la considération de dynamiques et l'intérêt particulier des fluides sous pressions etc. Je démontre même que la discrétisation du temps permet de distinguer l'influence de la gravitation sur deux paires communicantes.

Quant à l'appréciation du génome, il faut considérer que la génétique est l'explicit de l'essence de la vie, le cerveau, l'interface avec le monde gravitationnel, et donc l'heuristique LHS avec la constitution ES définissant le raisonnement et l'action optimale, car la constitution est une particularité de la vie et du réel.

* * *

Il y a pire que la pandémie de covid-19, il y a m'halluciner et se prendre pour des génies. Cela fait tout simplement partie de mes travaux de recherches en neurosciences : l'intégration du cerveau dans le monde matériel, son influence et les capacités relatives. De là, à laisser ces aliénées m'insulter, il y a le droit et la constitution et je prouve qu'ils hallucinaient, c'est même dans leurs moeurs de mécréants et de pervers. Il y a forcément un équilibre qu'ils omettent dans leurs délires.

En niant mes propriétés intellectuelles, les nouvelles poussent sont incapables de comprendre le fait. L'idée de s'endormir sur ses lauriers est aussi déroutante, mais les fondements, l'intelligence relative, l'intégration physique du procédé est passionnante. Alors, le manquement s'exprime en échec intellectuel scolaire, et le dénigrement de l'intelligence, ensuite il y a de plus grandes choses. Mais les riches se faisaient traiter de rats, la politique à augmenter le salaire des fonctionnaires, la population en adéquation à mon génie, il ne reste que quelques jaloux et jalouses. Je suis père de mes propriétés intellectuelles, et on s'amuse intelligemment.

La nature du temps est une topologie qui a un sens pour le récepteur, d'où le phénomène intégral de la conscience. Le fait que la vie ait besoin de

nombreuses caractéristiques pour exister est la notabilité des topologies relatives au temps. Pour bien comprendre l'intelligence, il n'est pas nécessaire de considérer une mesure discrète du temps, qui ne produit que des hallucinations dans l'expansion de la propriété intellectuelle, et donc, mon travail ces dix dernières années a été d'établir le champ de conscience, vu des résultats déjà acquis.

Si on dresse un parallèle entre un atome, son expansion et le temps linéaire, c'est à dire toutes les poses sur un intervalle donné, alors il vient que l'on ne considère plus un concept immatériel. Je propose depuis plus d'un an la dynamique des topologies relatives, mais les calculs se font sans cette exactitude, que l'on peut alors définir un lieu privilégié et d'obtention grâce à mon heuristique, l'égo, le génie, l'intelligence, le caractère etc, dans le désordre. Si non pas de mémoire. Les permutations sont relativement simples à calculer.

Alors, ça sacrifie le bouffon pour voler l'empoisonné, de toute façon on ne saurait pas ce qu'on dit...Il ne faut et ne faudra pas croire que ces gens cherchent comment je suis génial, ils oeuvrent pour salir et prétendre chercher voire même travailler honnêtement. Le problème est plus vaste et d'ingénieries mal comprises, d'usurpations et de perversions, qu'ils nient. L'idée de créer un confinement pour les individus leur est même

étrangère.

En les traitant de "petits singes", ils comprennent qu'ils ne sont que jaloux et jalouses, parce que mes véritables amis sont heureux. L'empire des sens en exergue, tout ce qui est désagréable dans ce monde, ce sont ces gens. Il y a une raison logique à toutes les choses, ce qu'ils ne comprennent pas. Il est donc socialement démontré que se souvenir soi-même sans l'intervention d'autrui octroie une plus grande intelligence, et requiert une érudition plus précise, que l'amalgame du pourrissement de l'être et de la prétention. Le calcul est même l'ultime procédure, celle du rêve, pour tenir ces chiens en laisse, et naît que de mon intelligence acquise, donc.

On en est déjà à trois succès, pas besoin de tenter le diable pour manquer de se tuer; en tout cas, la chance était au rendez-vous et le bonheur pris la forme de l'utopie, ou alors l'utopie pris le bonheur en otage, ou le bonheur devint une nouvelle utopie. Juste parce que quatre n'est pas un chiffre tout rond...

Quoiqu'il en soit, on qualifie les entiers comme une classe associative d'idéaux, ou des permutations d'unité de classes, alors que plus simplement, on se réfère aux nombres à virgule et que ça n'en est pas. L'idée est quand que la concentration de bouffons ici est assez exceptionnelle, mais il n'y a plus d'interrupteurs, et la machine à vapeur s'est emballée, pour se retrouver presque seul à faire un

peu d'humour. En même temps le reste est de la boucherie.

Vient naturellement le constat de l'usure. Une idée géniale embellie la journée de celui qui y pense, jusqu'à ce qu'autrui se rend compte du génie, d'une attitude qui trahie la supériorité, puis après les suspicions débiles vient l'imagination et au final, quand on présente l'idée au propre, que tous se sont fait une idée débile, le constat évident du troupeau de cons qui pullulent et qui de toute façon ne comprendrait pas la subtilité de l'écriture.

J'imagine bien un zoo de créatures géantes à trois têtes et des "gens" qui se montent les uns sur les autres pour leur chatouiller les aisselles, mais sans pudeur, ni même circonspection, toujours dans l'effort et vraiment énervés au point de pousser des cris. Le cercueil prend feu de toute part tandis que l'écueil s'oublie, la joie dans les yeux de ceux qui n'y comprenaient plus rien, l'us.

Il y a des liens invisibles qui sont plus solides que l'acier ou autre chose de bien costaud. Sauf que l'on ne les voit pas, et pourtant c'est pire que la poisse, et ça prend feu spontanément. La plaisanterie tourne court dès lors que l'on considère le perpétuel aléas du fonctionnel dans la mesure équivoque de l'absence, qu'il ne s'agit plus de comprendre, chose que l'on se dirait, qu'il faudrait clamer les abus pour prétendre connaissances. C'est le prix à payer, c'est

cash, et c'est mal compris. Cet irrespect est toujours le même, celui des fourreurs de merdes, et des fainéants, des pervers et des mythomanes, ceux qui croient absolument qu'ils sont la clef de voute, ou l'essence même de la réflexion des autres, alors que le chemin à arpenter, est la poésie des nymphes et l'intelligence des fées. Ce que l'on peut oublier avec tout cet attirail d'hommes et de femmes troncs.

Je l'ai déjà dit, je suis conscient, et il n'est question que d'un relativisme face au phénomène étant l'émetteur. Il ne s'agit pas de maladies mentales, juste un fait de sciences, et des raisonnements de sciences physiques. En gros, même si la plupart s'adonnent à la psychose au bout du temps où ça croit qu'on les croit, ils hallucinent de leurs perversions. Je décris simplement l'état de nature relatif, mais il n'y a plus de fosses communes. C'est important de considérer le problème quant à ces demeurés, mais mes travaux ne s'arrêtent pas à la simple finalité de les faire halluciner, où ils ont cru de surcroit avoir des dons avant de s'adonner à l'expression de leurs haines et jalousies.

Le résultat du troisième étalonnage, le second ayant été un échec cuisant, est que l'on désintègre le premier par le second donc; bien qu'il ne s'agisse pas d'erreur de la nature, un Cosme relatif à la compréhension car il n'est pas de connaissance. Ce qui explique totalement la surpuissance de l'acte, et l'intérêt général par l'obtention du phénomène.

L'idée de départ n'étant pas de faire mes selfie dans le ciel. Même que l'on puisse ne pas considérer le fantasme comme la compréhension par la simple bonne foi, le procédé octroie une forme de relativité à l'intelligence, non seulement des mots, mais essentiellement de l'égo, dans l'absolu de mesures successives. Il ne s'agit pas donc de l'étal de la stupidité, mais d'un travail scientifique que j'effectue avec les animaux. Il s'agit de l'expansion, la trace intégrale du mouvement, c'est plus que m'halluciner qui n'est autre que me parasiter.

Le problème de ce genre d'étalonnage est qu'il est planétaire car le liant est bruyant et lourd. Le phénomène est simplissime mais la compréhension était inexistante; l'idée de la mauvaise foi aurait été d'emmerdé pour faire croire que ce ne serait pas comme je le décris, et malgré leurs prétentions il n'est intéressant de considérer de tels abrutissements, comme je le décris dans mes précédentes oeuvres.

Neurologiquement, le phénomène est de l'ordre des fantasmes que ce soit les rêves l'imagination etc. Jusqu'à mes travaux il n'existait que les nuisibles et le tout à l'égout, et bien avant les fosses communes. Le raisonnement est parfaitement appréciable dans mes vieilleries de réalisations, mais l'étude porte sur la conviction. L'erreur est de considérer comme acquis l'oeuvre sans la parfaire, la perfectibilité de la réalisation une utopie, mais source de tout le

reste, ce qui n'est pas négligeable. Mon raisonnement est ancien et totalement rebelle d'une science de l'à peu près qui ne contente que par des énormités le travail de calculs. Il s'agit de considérer les dissociations des plus débiles pour ne pas tomber dans le marasme, et considérer l'espoir qui relate lui des défécations.

Synchronisations, mais à mesure où l'image peut stimuler un souvenir, l'ordonnement d'une image une application du réel, personnalisé. L'idée n'est pas la confrontation, mais le lien perceptif, ce dont je discute, n'est plus le confort enseveli sous la merde et les perversions mythomaniaques mais bel et bien un pouvoir sur les choses, et c'est donc démontré simplement avec un peu de vibrations. Sauf que l'on espère que le monde change radicalement...

De quoi profiter avec de telles prétentieux-ses ? Du silence, de l'air, des rayons de soleil changeant, et de mes chattes formidables. Ce qui laisse rêveur, mais dans la mesure où j'ai étudié les sciences avec facilités, je détermine plus rapidement l'influence de la compréhension sur mes pensées, et il ne s'agissait pas de rabâcher le cours comme l'ont pensé certains, mais la théorie devient accessible à la mesure. La rhétorique est une chose, mais la pensée scientifique se démontre comme une évidence, comme dans mon propos, même sans l'attirail de machines déjà obsolètes. La théorie de la

compréhension devient vitale pour dépasser ce qui est soit-disant acquis, surtout le manquement, donc.

Le génie est singulier, la débilité contagieuse, et si le problème paraît complexe, c'est aussi un tort, quand on est génial comme moi, l'observation simple d'autrui, et je ne discute pas de jugements, conduit à diagnostiquer des maladies mentales, enracinées même dans le qu'en dira-t-on et le je m'en foutisme. Le fait est relatif aux parasitismes, la réalisation, de l'élaboration à la finalité, est jalouée, ce qui conduit à la débilité mentale des parasites connexes. La structure relative est la lassitude, donc le champ mental de l'us, et dès lors qu'il y a transgressions l'usufruit en démences. Le génie se mesure très facilement.

On identifie les nuisibles pour ne pas en être victime. Le fait de sciences est la grande débilité de certaines doctrines, mais dire que la Terre est plate me paraît plus comme une construction mathématique que comme de la débilité, surtout si on considère le temps avec exactitude. Attention, je ne dis pas que la Terre est plate. Le fait de la compréhension est le plus efficace pour appréhender un problème réel, donc le temps n'est pas un espace vectoriel, mais on pourrait s'amuser à calculer des référentiel où les discrétisations pourraient suivre une droite.

Le problème de cette capacité fonctionnelle de

l'état de nature, c'est l'état primitif de la démence des attardés mentaux qui hallucinent. La plupart ont une idée de possession débile ou de causes à effets relativement à leurs torts. C'est déjà trop parler de ces cas de maladies mentales. Le fait est que le rationnel que je décris est de leur côté soumis à leurs humeurs et croyances, mais toujours dans le déni de leurs faiblesses intellectuelles.

De ce fait, ma criminologie devient effective, et ce n'est pas dans le déni de quoi que ce soit, mais il faut relativiser que ces pervers "couvrent" donc la délinquance etc, et on peut dire qu'ils cherchent une forme de non-lieu, relativement à leurs fautes. On qualifie ça de marasme, car il vient la folie totale, et au lieu de professer le bon sens, la psychiatrie jalouse de mes neurosciences, s'est vue mythomaniacque, leurs aveux ou la qualité de déficits mentaux.

D'un point de vue philosophique, je ne pensais pas à mon état de fatigue, ce qui n'est pas un tort, mais ces gens sont seulement des nuisibles.

La psychologie relative ? Ça pourrait vous déranger de penser à vous ! Ma paternité procure, même à distance, les mêmes relativités, ce qui permet une étude approfondie sur l'intelligence et la génétique, mais l'idée de base est le respect, ce que certains ont oublié...Mais ce n'est pas parler de moi, le fait de mes travaux de science physique exceptionnels et sans financement, l'autogestion de mes petites familles, le lien que j'ai tissé avec les animaux et

d'autres, ce ne sont pas des erreurs. En même temps, ça n'a jamais été n'importe quoi comme ces demeures. Il vient que la logique est omniprésente dans l'essence de la vie.

Pourquoi interférences, parce que c'est la même chose que l'on peut voir sur n'importe quel angle. Donc, mathématiquement, il s'agit de permutations. Et de part la structure du temps, on écrit les intrications fonctionnelles. Le problème se définit comme un triplet, ce que j'avais énoncé il y a des années, mais deux choses essentielles, de constitution, créent la dynamique de résolution des triplets: la gravitation et le temps. J'introduis le concept d'intelligence gravitationnelle par mon heuristique, et le concept du temps par l'approche synthétique de l'heuristique, et il y a un très grand nombre de permutations possibles, pour expliquer le Cosme, et ce qui résout le problème aux bornes de la publication.

L'explication des fantasmes quant aux rendus d'images de synthèses est vérifiable que dans la rêvasserie des animaux avoisinants, leur cerveau comme le notre cherche ce qu'il a trouvé bluffant dans l'application de réalité virtuelle dans le monde réel. En même temps, le point de vue n'est pas le même et l'esprit se développe sur les sensations, ce qui n'est pas le cas dans une image de synthèse. L'idée est le seul lien entre l'intelligence et l'imaginaire, donc l'abstraction, et par conséquent

valide mon hypothèse du lien quant aux rêves et aux fantasmes, plus généralement, et de la dynamique de l'eau.

Avec cette histoire d'inconscient collectif, on ne traduit plus les mots de français vers d'autres langues, une histoire de longue haleine, et de mémorisations encore inégalées, pour simplement rêver de ce que l'on veut quand on le veut; je démontre qu'il est plus facile de faire cauchemarder que rêver, et il s'agit toujours du regard d'autrui, ce qui est nié, mais le mot inconscient résume à peu près tout de l'abrutissement de ce bordel de cons de la psychiatrie, car ceux qui ont fait de hautes études rêvent en couleurs, ce qui cauchemardent ne comprennent pas l'humour, et il n'y a pas assez de capacité de stockage pour enregistrer toutes les pensées, même si les animaux comprennent c'est du temps passé à communiquer, et même si les animaux ont des langages optimisés composés de verbes, alors que le mot se suffisait à lui-même. Reste que tous les rêves correspondent à une mémorisation que je synthétise au parfait de mathématiques, ce qui résulte donc de parasitismes, ce que toute les mauvaises volontés n'arrivent pas à faire pour que ce soit plus désagréable pour moi que pour eux...même en rêves...pour le pire des cauchemars, mais ce sont bien là les intérêts des animaux de profiter de cette intelligence qui fait défaut à nombres.

Les animaux et l'envie de couleurs, le choix d'une

entre toutes, le fait de l'intelligence, miracle, la génétique n'est pas du hasard ! Les animaux, le bon sens et la logique, les raisonnements ont beaux être de plus en plus longs, il ne reste que l'évidence, l'absolu est une part de l'éternité.

On doit pouvoir composer les nombres premiers avec la table de glyphes sonores, bien entendu, en suivant les mécanismes constitutifs, et aussi bien démontrer qu'un espace vectoriel ne peut pas être une réalité, résultantes que l'on nomme ondes gravitationnelles...

C'est à dire que ça prétend possession alors que tout hallucinant, les accès donc, par le biais des poisons, mais il y a de gros manquements à leurs trahisons, leurs perversions précipitées, et il n'y a pas de solutions évidentes à ce jour, sinon la bassesse d'esprit, ce qui ne laisse pas grand chose à partager, pour ne pas passer pour des hurluberlus. Le fait est que le travail requiert pour sa grande partie d'années d'études personnelles, que l'explication rationnelle est plus aboutie que ce qui est fantasmé, que le reste de mes calculs devant être nul, et autant qu'il ne s'agit ni de vouloirs ni de croyances, juste des sciences, et les résultats sont explicites, et probants, que l'on ne suppose pas d'empirismes ni de postulats, ni de martingale, mais bel et bien de mathématiques. Disons que les synthèses requiert l'outil informatique, et que le précipité se suffisait à lui-même, sinon de ne pas être présenté. Il y a

d'autre occurrences des phénomènes relatifs, que mon manoir sera centenaire l'année prochaine et que les seuls amies y ayant vécu étaient particulièrement originales !

La raison des oeilères des uns et des autres, est que le résultat de mon intellect est plus brillant que leurs facéties, autant que les relativités à m'halluciner ne sont que des perversions, le plaisir de créer un rêve, en étant le premier, de synthèse, suffit à considérations. Il y a plus que simplement l'originalité...

Des assassins ratés, pervers et médiocres, de la chair à humiliation, du pourrissement et uniquement des prétentions de débiles, mais c'est tout un système de mythomanes qui s'effondre, et il ne reste que des perversions, ce que je qualifie de manques, la primatie de leurs ancêtres, dont j'ai quelques résolutions. Donc, il est toujours utile de répéter que s'ils ont cru se le dire, la pensée naît de la mémoire autant que l'on n'a souvenir que de ce que l'on pense, même pour les débiles. Le fait est qu'ils ont pour fantasmer voler (je n'aurais pas su partager mon génie), ils ont prédisposé des cas de démences, c'est autant défectible.

Ils sont bons qu'à faire violences donc, pour halluciner un pet avant, ce qui est toujours mal compris, et de nier ma propriété intellectuelle, est le système archaïque de ceux qui ne veulent pas que

les gens puisse comprendre sans contre-partie, et vu les mégalomanies de ces débiles, il convient de relativiser le manque de respect pour celui qui leur trouve jusqu'à un commerce, et nier mon cancer est une pandémie, ce que je traduisis de mes calculs par l'éviction du droit à croire, ce qui paraît logique dans la mesure où finalement, ils n'ont pas encore réussi à équivaloir le nombre des morts qu'ils ont causées. Le fait est que je suis le seul à posséder l'acheminement de pensées relatif, ce qui correspond à l'accès à toute cette compréhension. Voilà pourquoi, de ma simple étude, il ne sont bons qu'à charcuter quelqu'un pour halluciner une aberration de plus, car la communication par les ondes corporelles ne se font que consciemment ou par propriétés intellectuelles, ce qui reste raisonnable !

Même le "peut-être", justement, est offensant vu le temps que j'ai partagé, l'idée de l'humain idéalisé par des perversions narcissiques doit être anéantie. Il ne s'agit que du traitement de ces primaties hallucinantes, l'histoire d'un mythe il ya dix ans malgré qu'il s'agit toujours d'un mythe dix ans après, il n'y a eu aucune victoire pour eux, mais les perversions useraient de mon temps pour imaginer un échec mien...

Nous avons pu voir les flammes de ce feu intérieur qui consume dorénavant selon mon existence et ma volonté. Il y a déjà eu trop d'abus, voilà pourquoi le

tort de laisser imaginer des flammes, des explosions ou des raréfactions donc de l'intelligence à la matière première de leurs délires, l'issue est évidente, que les choix du commerce ne sont pas acceptables, que la motivation de la populace se doit d'être supprimée, et qu'il n'y a aucune raison pour nier qu'il ne s'agit que de mauvaises fois, de gaspillages et d'usurfruits, seulement l'absence de connaissances.

Une psychiatrie diffamante ? Un abus de langage, cette "occupation" d'emmerder les gens qui travaillent, n'est même pas un corps, encore moins une divinité, juste l'axe du mal.

En ce qui concerne l'intelligence, la discrimination de l'intérêt à des supputations de débiles profonds, car on ne parle pas de dons, mais de pouvoirs, ni même de reconnaître le temps perdu à expliquer que la populace ne peut pas comprendre dans le déni, le leur. L'absolu explicite, l'intérêt est constitutif, d'où l'équation formidable de leurs mythomanies.

De l'émission de l'hypothèse, ils n'ont plus qu'à nier m'avoir halluciné, comme c'est juste, j'y ai pensé seul par ma recherche et développement, je l'ai même exprimé bien avant toutes les histoires de l'inconnue. Ce qui ne gâche rien à ma démonstration qu'ils peuvent ne pas vouloir comprendre, comme les hypothèses sont le symbole d'un savoir qui n'existe pas réellement chez eux, ni même à comprendre

pourquoi ils parasitent, ce qui ne me laisse que le plus gros gâteau, ou la pièce montée, l'erreur est de le nier autant, car ma démonstration n'est pas un -us-.

C'est à dire que l'on ne pense qu'une seule fois à une chose, un concept, le reste est mimétisé. L'intérêt est de ne pas finir tous zombies, c'est suffisant.

Concevoir un rêve est donc presque entièrement l'oeuvre de l'esprit, mais ce qui n'est pas affirmé jusqu'alors, est qu'un rêve requiert un support physique, et sur toutes les phases de la matière, ce dont on ignore de croire qui simplifie l'appréhension, et ce n'est donc pas le cerveau directement qui génère le rêve, mais qui le réceptionne; on devrait pouvoir trouver plusieurs échantillons de personnes qui rêvent de la même chose, même adaptée au contexte. Ce qui définit la logique du rêve, qui n'a d'autres attributs que de réveiller l'individu au moment où on l'hallucine le moins.

Le plus important est d'avoir prouvé qu'ils se sont donnés le mot, quant à savoir ce qu'ils se sont dit, c'est plus difficile car je n'ai qu'un brouhaha incompréhensible, et les stigmates de leurs énervements. Le fait est que je fonctionne seul pour toutes mes tâches, malgré le fait que mes minettes inspirent mieux ma progéniture. C'est mathématique, et il y a encore plus de vie privée que ces demeurés fantasment, c'est un fait.

Aujourd'hui démonstration que la mauvaise foi envers les animaux provoque les angoisses aux autres, ce qui dans mon cas de don avec l'animal, démontre avec brio que je ne suis pas angoissé, sauf que je suis ulcéré, ce n'est pas la même chose, et bailler aux corneilles n'est pas préjudiciable, autant que mes mots sont des oeuvres de la vie de noblesses. Je ne prêche pas le faux.

L'intérêt des évangiles sont d'un tout ordre que la chance, n'ont aucun lien avec l'intelligence, et ne demeure pas dans les codes de la loi. Il vient que des philosophes il n'en reste quasiment rien matériellement; sinon les vieux portraits et quelques objets, leurs manuscrits, et même les productions de leurs idées, il y plus encore qu'un gros poisson. Le travail avait été l'oeuvre de la cire et du feu quand de notre côté, la plupart les snobaient et n'en retenaient que les mesquineries égotiques. Le fait est qu'il s'agissait d'automatiser des vies modèles, des modèles de travail, esquisser une lueur d'intelligence, la honte de ce monde à s'approprier le travail d'autrui pour en signifier l'intelligence, la vie, celles d'hallucinants, de "patins", d'oxydations du bronze, pour que l'Or soit la plus grande valeur de la vie et des vies.

Mon modèle mathématique du temps, est décrit simplement, les structures nodales explicitées, et même les combinaisons théoriques, autant que les pulsions asymétriques. Le fait est que je n'halluciniais

pas sauf en rêves, c'est plus important de le considérer que de croire ces mécréants et autres pervers, car il ne restera que les insultes pour eux. Il y a un intérêt particulièrement notable à considérer la théorie quand elle est correcte et fonctionnelle.

L'ignominie de ces gens demeure la seule interrogation quant aux propos contemporains.

Ma minette peut me suivre du regard, et comprendre que je danse devant elle, ce que l'on considère comme domestication n'est pas vraiment amical, et en même temps, ces histoires de papillons dans le ciel c'est comme une aventure d'exception, le travail de comprendre ce que l'on observe, le constat affligeant qu'on ne voit pas très bien sans se démener, c'est donc, un concept d'avenir...

Ces gens là, la psychiatrie qui se demandent à qui ils parlent aussi, parasitent un besoin, en outre limités par l'hallucinatoire. J'ai porté plainte à plusieurs reprises, l'essentiel est dit. Je ne considérerai aucun pardon, ni même la validité d'une excuse, relativement. Ça veut me copier encore, je le sens, je le vois bien déjà... De calamités en calamités, ces singes de l'asile crient famine; faut les nourrir avec des vieux, des vieilles se chiant dessus... C'est que ces mangeurs de crottes prétendent m'avoir "amélioré", du genre j'aurais pas mal à la tête en fin de journée; il vient que bugs bunny est le Roi, de rien, des incultes, ils ont faim, ce ne sont que des

empoisonneurs et pour avoir ce que j'ai, un rien m'amuse. La vérité est que les chats tuent des oiseaux pour les soigner de la démence, et quand les chats m'apprennent comment traiter ces pervers et perverses, le reste est de la bouffonnerie de voleurs et de voleuses, de véritables mythomanes bien chiadés.

Les plans formidables, les plans parallèles. C'est justement de ne pas rêver que c'est bon pour elles. Quant à la psychologie, le fait de l'ignorance.

Pour revenir sur ce sujet, les animaux ne sentent pas l'acquis de la démesure, celui où la pensée est stimulée par des hallucinations, et c'est en partie pour ça que les chats ne voient pas les voitures tout le temps, tout comme l'humain prétend à humanité, il ne s'agit que d'avoir brûler quelques étapes, mais comme tous les fantasmes et les rêves, il vient la primauté de les concevoir, ce qui n'est pas une symétrie du hasard. Le dialogue se faisant on apprend la simplicité, l'optimisation de l'être, et l'intelligence réelle, c'est comme un vent qui n'est pas froid.

Le pire c'est que ça croit surtout avoir des dons. Tout mon travail d'analyse, et dès lors mon algèbre constitutive, mes prototypes et résolutions de systèmes. On pourrait penser que certains ne veulent pas se parler, que d'autres préféreraient que ce soit eux qui le disent, c'est incompréhensible, de

véritables débiles et le fatras de gens malhonnêtes, le monde appartiendrait aux pervers notoires. Reste que mon étude a requis un travail important, et que personne n'est parfait, encore moins ces babouins et autres femelles orang-outang. C'est ce qui les passionnent le plus, les signes, voyez-vous des histoires de trou du cul du monde, et nombreux sont ceux et celles qui ont chanté. Mais forcément, je ne penserais qu'à moitié, comme par hasard. C'est justement ce que j'étudie, les hallucinations que je diffuse, que je prodigue, sont humaines, et il n'y a pas grand effets en vérité sur la psychologie de la populace, même que les tours de cochons soient manigancés avec méthodes ou us ? C'est un peu du tout que je considère comme l'usufruit, et quand je dis que j'ai su partager, il faut relativiser un monde sauvages qui prétendent lettre. L'idée d'un long cheveux bouclé comme l'épaisseur du poil pour affinité de la courbures. L'impasse est que je ne parle que très peu de moi, le fait est que jusqu'aux plus proches illettrés prétendant penser plus que moi, que le miracle est quelque chose qui dépasse l'entendement des mortels. Bref, le crayon esquisse la réalité, l'esprit pleure de devoir à sa tâche la créer.

L'intelligence s'évalue simplement à dater les premières fois à se froncer les sourcils. L'intérêt de la pensée est aussi l'adéquation à un idéal dans la mesure où on ne souhaite pas penser plus; identifications à hallucinations tactiles est vouloir

foutre la merde, et s'en badigeonner, que les heureux soient en bonnes formes, les usités se taisent, que les mythomanes en eux exhortent leur science infuse, il n'en reste pas moins mon désaccord, et la réalité est telle que je n'ai pas besoin d'usufruit, seulement l'intelligence caractérisée avec des mots. Le mentat est l'idolâtrie, que cache l'envie perverse de ma mauvaise haleine, à force de lécher le cul. L'histoire de mon prototype a fait déjà couler l'encre, il vient comme un temps de relaxation de bonnes volontés, trop de responsabilités tuent l'esprit.

Théorie corpusculaire, le calcul est plus simple de considérer les éléments de la matière de déplaçant plus vite que la lumière, car même pour allumer un feu de cheminée par la pensée avec cette psychiatrie c'est ce le canapé du voisin qui prendra feu, et puis considérer un corps de nombres premiers est une algèbre de l'art de l'écriture.

Prouver tout ce que j'affirme prend du temps, mais l'éloquence est un Art, comme une science exacte de divination. L'erreur est humaine, la pensée se construit. L'essence de la vie est le lien temporel avec le corps. Il faut une algèbre avec quelques incidences propres. Le temps d'une réflexion est patience, non pas avec une psychiatrie où ce n'est que manie !

Changer le monde est presque impossible, mais

changer la façon dont on regarde le monde est un travail de longue haleine certes, mais réalisable. C'est à dire que les vents et les rayons de soleil sont des objets quantifiables. Sachant que le coronavirus discrétise la fonction d'analyse, non seulement par la maturité mais aussi les arrièrments, il vient que le choix de catégorisations n'est pas règlementé, ce qui ne paraît de rigueur qu'à ceux qui s'exécutent.

Si je me sers d'huile pour mes toiles ? L'huile des yeux d'autrui, celle de mes larmes, l'inconnu si proche et insaisissable. Le fait de l'émotion vide absolue, juste la probité de l'existence, l'utile et le bien venu, de pattes de chats les plus amicales et intellectuelles, ce qui reste de ce que l'on considère comme le monde extérieur, si lointain, si personnel. La cryogénie à l'étude de celui qui n'aime plus la vie...

On n'a pas la même échelle de valeurs avec ces gens, qui soutiennent mordicus qu'ils auraient des dons. D'une part, la rationalité de mon propos est infaillible, mais d'autre part, malgré les aveux des uns, il s'agirait de la contrainte de s'adapter à leurs fantasmes. Je sais quoi en penser, et il ne s'agit pas de me tenir tête pour être intelligent, surtout installé horizontalement, et autant qu'il s'agit de noeuds, l'intérêt d'un Cosme qui n'est vraiment pas l'intelligence, ni même des cosses en question qui ne sont que l'usufruit de mes idées par cette populace, jusqu'au cancer. Certes mon idée est géniale, mais à

ce jour on dit que mes idées sont géniales, et non pas qu'il faille en discuter tout le temps, mais sereinement, ce qui ne laisse pas de place à ces gueux et gueuses qui ont nié ma propriété intellectuelle, car il ne s'agit pas de primatie, mais de conscience quant à des solutions que l'on doit intégrer et faire comprendre. Le côté hallucinatoire de mon propos est aussi explicite, et j'ai du porter plaintes, rigoureusement, ce qui explique pourquoi ces débiles s'y croient, mais il n'y a qu'eux, et nous avons démontré que je n'hallucinais pas, ce qui revient à dire que dans le délire mytho maniaque et mégalomane de la psychiatrie, il vient que ça rend n'importe qui malade. Mon génie est limpide, mais certains préfèrent inspirer la haine et la jalousie.

Dans l'état de leurs calomnies, de nier mes propriétés intellectuelles entre autre, ils sont incapables de comprendre pourquoi. Le fait est que selon eux, il se poserait alors la question de savoir si Dieu serait mathématicien. Sauf, que ce n'est que ma R&D qui aboutie à ce questionnement, et depuis lors, de mes synthèses et précipités, il vient que l'on voit et que l'on sait ce que l'on dit, une sorte de mémoire ancestrale démontrée aisément, et accessible. Forcément, la psychiatrie n'est bon qu'à salir pour leurs petits aléas. L'intelligence n'est pas dans le propos de ces gens qui jusqu'au sommet se conforme à une analyse limitée, voire même tronquée pour faire plus proche de leur médiocrité.

Je réfléchis à peine perdue, qu'il ne s'agit que de considérer mon intelligence seule, de leurs propos, ils auraient fini par y penser, et de leurs aveux, ils ont halluciné ma description. C'est justement, encore une fois, l'acheminement de la pensée et non pas le résultat qui a de la valeur, même à détailler une singularité.

Je pense que ma progéniture a déjà beaucoup à faire compte-tenu des limitations de leurs outils mathématiques, surtout en termes de coûts, seulement, je peux encore avancer, et il ne s'agit plus de fantasmes depuis des décennies, il a fallu même expliquer aux plus démunis qu'ils ne font que ça pour atteindre.

Mon propos sur les principes de conservation de l'énergie, sont efficaces dans toutes analyses, mais ne s'applique pas dans le cas de ces dégénérés imbus de leurs maigres connaissances, et d'invectives sur leurs prétentions. Il ne s'agit pas vraiment de l'affrontement de classes, ou d'unions entre les gens, seulement de susceptibilités sans occurrences, et surtout le fondement de l'être, plus que l'ignorance de la vie de la nuit quand on dort, même si certains se le demandent la journée. Reste, l'essentialité, pourquoi le raisonnement est valable en tout point, ce qui laisse rêveurs les plus débiles, mais l'intérêt, encore une fois, n'est pas clair. Le résultat de mes recherches est plusieurs observables, et mon caractère hallucinogène n'est que conscience relative à l'étude, chose dont on démontre

l'usurpation des sciences et pseudo-sciences modernes, ce qui est important de souligner.

Les secrets de la motivation sont aux bouts des doigts, presque palpables, on pourrait presque les voir, en se demandant quel en serait l'avenir...L'intérêt d'un tel questionnement est dans l'absolu, ce qui laisse tout un monde à imaginer, car les démonstrations par l'absurde ne sont que l'apanage des moutons !

Justice à deux vitesses, médecine à deux vitesses. Le fait étrange des débilités mentales, et des mégalomanies, dans les marasmes de la jalousie. Un artifice de mauvaises volontés, et des hypocondries subjectives. Rien d'anormal dans la démesure, juste personnellement identitaires. Le choix certainement de la classification, car le travail n'est pas l'apanage de ces médiocrités, sinon l'habit de leurs mythomanies, le sacrifice de l'intelligence. Quand le crime fait les diagnostics bidons de la psychiatrie.

Le rêve ou le cauchemar, si on considère une approximation de la loi de température et pression d'un gaz parfait, que l'on cherche que les monts s'évaluent en moins de volume, que la chaleur augmente si à volume constant on exerce un vent pour modifier la pression, il vient quand même qu'il peut neiger en plaine et dans les monts en même temps pour la simple raison que cette loi définit un être, aussi. Plus encore, si on confronte le rendu

synthétique avec le réel, il vient conscience de ce que l'on peut nommer grâce à la hype, le Dib, autrement-dit, l'essence de la vie qui s'immisce dans la loi des gaz parfaits mais non pas selon une machine, mais l'essence de la vie, de la pensée, et les relativités de ce que l'on croit acquis qui ne l'est pas, les fantasmes; mon étalonnage est simple, l'observation a été longue, mais le rêve prend une forme de nuages, comme le confinement peut altérer le sommeil de la population, que l'on puisse corrélér les lieux entre eux, quant au temps qui passe !

La Lune, terre presque vierge, nourrice de tous les fantasmes, et socle stellaire à l'intelligence, à la vie. L'erreur commune, est de se comparer à des animaux, peut-être n'écoutes pas assez ces gens particulièrement, pour savoir ce que les animaux en disent, mais la Lune, c'est astre mien, la plus formidable création de l'hypothétique ou certain Dieu, que les mathématiques adoubent, que le temps fait lumineux et brillant à travers le temps, de nos plus douces soirées aux cataclysmes de l'égo...

La vision d'un monde parfait où tout le monde pense comme soi, est devenue un psaume de l'ignorance, de la décadence et de l'irrespect, alors que ceux devaient courber l'échine en demandant pitié, car ils n'ont fait que violer et salir, ceux-là en sont à fortiori aussi jaloux, sans même savoir de quoi il est

question exactement, juste dans le déni de leurs propres doctrines démontrées fallacieuses, dans les invectives d'un pouvoir qu'ils veulent s'accaparer, l'idéal de leurs fantasmes, que tous rêvassent de la même chose, ils n'auront pas plus de travail de propagandes, même s'il faut s'accorder un peu aux temps du vivant, la rhétorique est la monnaie de singe du pouvoir jusqu'à y trouver une forme d'intelligence...

Qu'en est-il du pouvoir s'il n'est pas nommé ? Que pourront dire nos enfants s'il ne reste que ces criminels pour prétendre à leurs histoires, et même si la solution est évidente, et même si le concept n'est apprécié qu'à défaut des fantasmes et des envies de celles qui s'adonnent par plaisirs, que l'on constate que le monde ne change que lorsqu'on s'endort !

Ce qui est certain de se moquer est l'abus d'autrui en sévices par jalousies. Certains violent les femmes par jalousies des Pharaon Égyptiens qui possédaient déjà l'idée de réincarnation, d'autres se crurent intelligents de ces discriminations à déblatérer des aberrations, et je distingue plus que la mauvaise foi des "prioritaires" à la débauche qui fantasment encore que leur Dieu à eux serait totalement vengeur. À notre époque. Il y a une explication rationnelle à tous les évènements, et même si Babylone est l'édifice de l'Art, l'Égypte Pharaonique est le premier socle de la civilisation, le fait est plus

complexe. Assassiner tous ces gens a été une erreur plus colossale qu'il est cru, et non seulement, a des répercussions sur les capacités intellectuelles des populations, mais aussi à travers le temps, ce que l'on nomme la peste, divers cataclysmes, etc. Reste que Bouddha hallucine, il y a plus à dire des religions, et c'est sûr, il faut pas avoir peur des mots. Le concept de voleurs d'idées est un peu simplet, mais il vient surtout que d'un moyen d'octroyer du temps à quelqu'un ils croient en faire un outil pour les posséder, que de parasiter, ils se font le délire de mégalomanie dont ils pensent ne pas devoir expliquer, par la "force" des choses, immobiles, désuètes, laides, inutiles, voire prétentieuses.

Il y a juste des causes et des effets, et la mort de ceux que l'on croit surtout infantilisés. Les têtes coupées ont l'effet de doublons. Ce qu'il y a à dire sur la fusion, c'est qu'il n'ont pas l'appoint pour s'exciter et nous manipuler.

L'introspection pourquoi ? Parce que raisonner n'est pas immatériel, il s'agit de s'appliquer force sur le corps, les mouvements, les gestes sont concis, donc, juste la sensibilité qu'il ne s'agit plus de soi. Alors, pour peu que l'on se connaisse suffisamment, on évite les erreurs de l'espérance mathématique, et on se conforme à la variance, ce qui aboutit la réflexion, et tout devient procédurier. L'intérêt de la rigueur est de compenser ces ignorances qui conduisent autrui à l'oblitération, et le monde actuel se veut plus artistique, ce qui ne gâche rien, mais la

pensée animale est l'observation de la nature et non plus son appropriation; ce ne sont pas des gens qui sous-entendent que l'on deviendrait fou(s).

Ce qui n'est pas n'est pas la solution évidente, n'est pas une accommodation, mais réellement le génie de l'intégration, ce qui n'est pas possible en hallucinant, et quand on constate que tous s'amuse à halluciner, la psychiatrie devient dérangeante, mon propos est la communication et non pas les jeux sadomasochistes, et ce n'a pas été compris tout de suite, le fait du renoncement n'est pas autre chose que la volonté d'autrui de tuer, et nous fûmes dans le constat de la mort. Ce n'est pas la solution finale, mais déjà les esprits se confondent et ceux qui voulaient voler ont acté, ce qui n'est pas naturel. Quand on discute d'intégration, il doit venir la propriété intellectuelle, et non pas le marasme qui rend fou la populace, ce qui explique que l'on raisonne à généralités, et non pas à fantasmes, ce qui n'est autre qu'être fou, déjà.

Il ne reste plus qu'à apprendre l'analyse aux enfants pour rester vivants, l'usufruit de l'intelligence n'étant plus toléré, car ce n'est pas dans la motivation de la populace de continuer à étudier, même si le travail de recherche est passionnant et d'actualité, il vient que le génome ne fait pas tout. Plus encore qu'une mutation, alors que l'on nous demande de "marcher", ce qui est dit n'est pas d'empêcher les autres de chier, ce n'est pas s'imposer pour fantasmer, et

délirer en prétendant être dans le vent. Il vient somme-toute, la base de la fécondité, et c'est l'aventure de nos vies, l'existence, la beauté de l'être, l'égo, est quant à sa propriété, une transition vers l'âme, ce qui n'est pas en contradiction avec la considération de l'opposition entre le bien et le mal, le pourrissement toutefois.

Les mésanges adoucent, ce ne sont pas des télépathies mais un flux qui régit nos pensées, ce que l'on ignore c'est l'aspect gargantuesque de ces pervers notoires qui prétendent nous soigner au nom d'un pouvoir qui nous rend tous malades, et dans le déni des ces responsabilités que l'on ignore même l'existence en maintenant la populace, ingrate, dans l'ignorance. La peur de ceux qui prétendent être intelligents est que si on éduquait ces êtres déjà malfaisants dans l'état, ce serait pire; ils nomment cela conjurer, et conjurer, et pour peu que l'on ait le goût du luxe, le déni est aussi une part de leur ignorance, sauf que je possède ce qu'ils ne comprennent pas et qu'ils en usent à mes dépens en prétendant qu'ils auront après. Je dis seulement que mes calculs mathématiques de neuro-physique sont probants et accessibles.

Le fait est que comprendre que l'ignorance suffit à profiter, n'engendre pas de travail acharné ou calamiteux, c'est juste être plus intelligent.

L'intérêt des mathématiques est que nous sommes qu'une minorité déjà d'une minorité à pouvoir y

prendre lieu et place.

L'intérêt des mathématiques et il existe déjà mes mathématiques d'explicit constitutif, est le calcul que ces débiles prennent pour de l'Art. Le sujet principal est la sorti de cryogénie de mes gamètes, il vient tout simplement l'étude et la compréhension visible, est il n'y a pas que des bouffons pour prétendre avoir d'ingratitude, mais il existe une forme d'intelligence déjà tenue relativement, plus que sous une forme d'Arts. L'intérêt des mathématiques est de le savoir sans pouvoir se l'approprier, une fois de plus. Ou de trop.

Halluciner les sens est une addiction, toujours. Que ce soit l'impression d'être des sensibilités exogènes, est le fait d'un travail nodal, et absolument pas pyramidal, l'idéal de diffusion, ou le mythe des cioux. L'intérêt de la construction, démontre qu'il n'y a qu'une solution unique, par conséquent dès lors qu'il se trouve plusieurs hypothèses, non seulement ce n'est pas pensé, mais c'est parasite. La mode est aux us les plus débiles chez les prétendants à la tâche, ce que je résume de mon propos qui ne s'approprie pas, dont je suis le seul descripteur cohérent. Le raisonnement n'est pas l'étude du parasitisme sociétal.

Comprendre qu'ils ont fantasmé du pouvoir en oblitérant nos sens avec des nuisibles, est d'un siècle passé.

Interférences et permutations, concepts

polymorphiques des triplets, en vue de l'explicit de l'heuristique, autant que la dynamique des glyphes est par l'autodidacte, un us qu'il n'est pas la peine de découvrir. Logique somme-toute, que lorsque le son est synchronisé à l'image, l'on obtienne un réel; de mon expérience il est très difficile de rêver un son ou une musique car le langage est usé en général de manière basique, que les abus de langage requièrent une prétention, que l'usufruit a synthétisé en expressions ou adages. Le fait est que c'est possible autant que l'on nous soumetts des images à vue artistiques depuis des décennies que l'on ne se propose pas l'interrogation de savoir si au moyen âge la populace rêvait comme les contemporains, sinon que même lucides, les rêves sont totalement hallucinés, et qu'il s'agit d'une bonne mesure de l'éveil quant à ne pas tomber dans le piège de vouloir ne faire que dormir. L'intérêt est dissociatif, selon que l'on puisse vivre d'une manière ou d'une autre, que l'explication de médiumnité à faire halluciner donne des Arts, tandis qu'halluciner est souvent une source de problèmes. Les sons et les images peuvent se synchroniser de toutes les manières qu'il reste donc, quelques marqueurs de la magnificence de cette conceptualisation par les glyphes d'écriture sonore.

Ce que l'on imagine, rêve ou hallucine sont de vrais photons. On dit un amalgame car, ils correspondent à une primauté que l'on discrétise en fonction. Le phénomène de téléportation quantique dans le cas

de la photonique est surtout une intrication de plusieurs photons ce qui ressemble à la vue, lorsque dans un confort on trouve les choses inertes, ou à contrario où l'on sait où elles sont, pour ne pas se heurter avec. Le fait est que le rêve donc, limiterait les atteintes des inconnus, ce qui correspond à un amalgame particulier. Il ne s'agit pas d'intelligence seulement, car il s'agit d'une contrainte, mais le rêve est utile dans certains cas de communications, notamment avec les animaux. Les plus rustres disent que les animaux sont mauvais, mais ce sont leurs fautes qu'ils n'assument pas en général par mauvaises fois, et prétentions, ce qui laisse une ode à considérer les rêves prétendus "lucides". Sauf que l'amalgame d'une chose, d'une molécule, d'un organisme est calculable, c'est ce que je démontre avec LHS et l'écriture sonore est un outil puissant, sinon que le travail n'est plus de trouver une primauté, car nombreuses sont celles qui me permettent l'expérience.

Quant à la raison de toutes les hallucinations, rêves, imagination, fantômes, il vient des priorités, des contraintes de formes, et toujours de la mauvaise compréhension, l'esprit lucide étant conscient et singulier, une raison pour laquelle le temps est toujours aujourd'hui fantasmé et cela signifie que même si on décide de fantasmer, il s'agit toujours de l'action d'autrui de faire halluciner. L'idée saine, est de supprimer la fantasmagorie, non pas pour idéal, mais pour intérêt. Même avec l'âge, je m'aperçois

surtout que délirer est un us de malfaisances et de perversions, qui n'ont l'air d'être amusants que dans un manque réel.

La lumière possède donc son caractère de pureté dans son observation, comme un feu si intense qui consume tout un lieu clos, assainissant et l'esthétique de la foudre est une douleur des plus vivaces, autant que se consumer n'est pas vraiment agréable, sinon que l'on observe l'amalgame du parasitisme sur les nuisibles et que les plus démunis confondent avec les points les plus chauds de l'espace, l'idéal photonique.

Après avoir harcelé, violé, salopé tout le patrimoine génétique, assassiné, on les retrouve parasites en train de prétendre que les gens auraient le droit d'avoir des idées après nous avoir emmerdés, salis, agressés, empoisonnés...Plus que du charlatanisme, une idée d'un monde tout droit sorti des égouts et des fantasmes de rongeurs. La mode était de traiter les riches de rats, histoire de tirer vers le bas, alors que l'intelligence est niée, parce que ce ne sont que des voleurs et des malfaiteurs.

Entre programmation systémique et générateur de données, un brin de hasard fait l'Art de la scène, ce qui n'est pas copier ce que l'on hallucinerait. Ce qui est important, c'est que c'est pensé de manière singulière, ce qui est important c'est que la méthode employée ne relève pas d'autrui.

La confrontation de la perception est alors directe, et ce n'est plus des fantasmes et des délires de parasitismes, mais un travail synthétique.

L'idée de consensus physique est l'intégration du cerveau dans le réel, ce sont des neuro-physiques, et non pas des malversations ridicules et complotistes.

L'hallucination collective engendre la mauvaise foi, il ne vient pas que je serais anarchiste, la rigueur est de bronze, et ce n'est pas la formulation que ces pervers pourraient voler, juste un souvenir de tout un travail de recherches déjà à l'époque et même avant leurs embolies, et ce qui est démontrable est simplement le bon sens.

Pourquoi le coronavirus est un virus neuropathique, parce qu'il n'y a que pervers et sodomites pour renifler la merde de ces pratiques imbues et débiles, et l'observation claire énonce que la populace est marquée par les têtes coupées, autrement dit, sans le coronavirus, par d'être humain bien formés à cause de toute cette panoplie de "connards" et de prétentieux. L'idée de base, du plaisir naît de la compréhension, choses qui leur sont étrangères car ça ne pense qu'à croire et être cru dans leurs délires, voire leurs démences. L'équation se résout simplement, et il ne vient que la physique relative. D'un côté l'analyse, car il faut raisonner, et de l'autre l'attardement, et un médium de scatophiles pour transports. L'intérêt du raisonnement est la singularité, non pas pavaner en public, mais bel et bien de se concevoir, toute l'erreur de déni de cette

prétendue civilisation.

Les Pharaons de l'Égypte ancienne étaient choisis pour cette raison, ce ne fut pas l'hérédité ni le bulletin de vote, quelque chose de beaucoup plus intelligent.

Comme je l'ai déjà écrit, la mémoire peut se calculer, l'intérêt donc de considérer une physique atomique qui n'occure que par hasard ou rarement. L'intérêt de pouvoir générer une énergie qui dépasse l'entendement, et je suis le premier à en décrire la dynamique. Le temps donc, n'est pas linéaire, et il s'explique par la génération de tout un espace relativement à la dualité topologique de mimétisme.

Les bulles de DeBroglie-Cancé de la dynamique sont justement les mêmes que celles de l'observable, il s'agit d'une conceptualisation matérielle du temps. C'est aussi démontré, disons que le point de vue est référentiel, les développantes de cercles de la chute de corps devant s'appliquer à toutes chutes.

Ça a cru qu'ils allaient s'effacer de la photo, la photo ayant déjà été prise, ce n'était pas possible. C'est apparemment le respect qui doit être appris, je préfère mes travaux d'intelligence que supporter ces débiles, je le dis simplement; il faut quand même reconnaître que l'on peut faire planter les machines qui ont pris la photo.

Alors si l'eau peut prendre feu, il suffira de calculer l'écoulement de la rivière du canyon des portes

logiques. Ce n'est plus qu'un problème d'orientation, et le respect, est de reconnaître la conscience de tout ce qui n'est pas encore acquis. Plus que de simples rougeurs de rongeurs pour en établir la preuve, et discuté simplement pour une approche théorique. La preuve en image...Il vient qu'il ne s'agit pas exactement de contre-réactions, mais d'interférences de permutations, le passage de la bobine à l'atome, exactement...constructalement !

L'écriture sonore génère un son à partir d'une topologie visuelle et vice-versa, en gros une dynamique de synthèse évidente.

Ce n'est sans se plaindre de ces gens qui s'approprient beaucoup trop de choses pour eux, seuls, mais ça va même s'approprier les parties de mes analyses pour faire leurs bouffonneries qui parfois sont intéressantes, mais en prétendant imaginer, ce qui n'est pas exact, il s'agit pour moi de différences de points de vue. Le fait est daté, ce qui laisse rêveur sur l'appréciation de mon travail personnel et la décadence d'une civilisation ridicule et débile. Il reste plus pour conjurer la malchance qu'à s'envoyer par colis dans une boîte à l'adresse de quelqu'un qu'on ne connaît pas et que l'on ne comprend pas...

Nos yeux se consomment de voir le cube de papier...

"Diurne et taciturne, presque pas assez en superlatif, trop peu, moins encore, excusez du peu, certes, des superlativités de superlatifs. L'unicité structurelle du calcul heuristique corrobore la dynamique ambivalente."

II. Psychismes.

Il existe un ensemble dénombrable d'associations rationnelles de gestes des mains. Quel serait le réel de ces adjonctions sinon les topologies infinies du fait. Il existe alors un champ gestuel conscient qui par adjonctions peut faire naître la conscience à un sujet. Telle est alors la théorie du subconscient quand vient de déduction le sujet inconscient, ce qui ramène les mathèmes de Lacan a de la merde et le vouloir de l'hypocrisie de Freud a l'usurpation du phénomène universel de mes glyphes sonores, le caractère hallucinatoire et furtif de la compréhension de la parole, ainsi en ayant vécu certains espèrent savoir ce qui est dit, la représentation l'acquis. Universels mes glyphes sonores sont les topologies temporelles les plus puissantes pour établir un fait discernable.

L'être et le mal-être. Les notions arbitraires de singularités du mal-être et de l'universalité du bien-être, font de l'être un élément discrétisable, discernable, et dont se déduit les mathématiques, à tort parfois, car dans l'us, la populace occulte la raison dans le propos, et l'usufruit en est discriminatoire. L'intérêt de la réflexion, n'est pas de considérer des cloques d'eau qui bout de la sorte, mais bien l'universalisme de la matière, et ainsi définir les limites de ces embolies, chimères des

addictions, et dont le mathématicien ne découvre que le mal-être de ses sujets. Le problème organisationnel de la théorie est abscons dès lors que l'on ne respecte plus les droits, et la faute à ceux ou celles qui se vantent d'avoir tort. L'intégrisme décrit pas la populace est une bouffonnerie, alors que l'intégrale est la somme de toutes les parties, ce qui correspond à un sacerdoce, et non plus à l'épanouissement ou la lassitude, tout simplement un besoin...

Le résultat de discrétisations des interjections donne exactement le rêve, ce qui n'est en réalité pas naturel, mais le sectarisme des adjonctions l'oblige. Ce qui laisse un humanisme à l'intellect, contrairement à la vie moderne, où on n'aurait pas le droit au mal-être en phase de recherches, voire même les prétendants aux saloperies qui auraient plus de vocation à blesser plutôt que nous laisser réfléchir en paix. Il vient que c'est un des domaines application de mes recherches en mathématiques, car le produit de synthèse est déjà prototypé, ce qui laisse rêveur, et le travail est long et fastidieux, mais les intégrales sont déjà calculables, et il ne faut pas se leurrer sur le bétail, parce qu'il faut considérer jusqu'aux troupeaux de bêtes pour valoriser de tels comportements envers l'intelligence. Il n'y a pas grands changements, le délire reste du délire...

Trois composantes à l'espace du temps était par

conséquent la seule modélisation minimaliste du temps. Il est, depuis LHS, démontrable que le calcul se résout en une datation. Mais il y a bien plus à considérer, et il s'agit de la considération de la mémoire pour le rêve, et en règle générale pour les fantasmes.

Le calcul donne donc l'heuristique génétique, en supposant que le code génétique est un algorithme, ce qui est aussi démontrable par les topologies des glyphes ES...D'où l'intérêt de la primauté d'une image par une caractéristique discrète de topologies de calculs ! Ce qui démontre le caractère singulier d'LHS.

De leurs fantasmes, ils avouent ne pas y avoir pensé, une forme de communications vides d'esprit. Le fait est que ma modélisation évalue bien la pensée réussie, non pas son absence qui se déduit par l'erreur commise. Il y a beaucoup à dire sur ce que l'on considère comme purement mathématique, surtout quand le justificatif du possible est d'usufruit, comme dans le cas de mon ingénierie découlant de mes propriétés intellectuelles et les applications évidente, plus que la synesthésie de tremblement de terre, autrement dit un peu plus que la sublimation de la pensée, plus que la sublimation de l'inventivité, le sens de la vie, c'est ce qui est considérable, en lieu et place de ces idolâtries mortifères et macabres...Le système complexe que je décris pour preuve algorithmique !

Le concept de primatie est l'évidence qu'il faut retraduire les sons en un propos compréhensible, de considérations autres que la mort souhaitée, et de meilleures augures pour celles que l'on aime depuis l'enfance...L'idée d'une histoire qui n'est pas autre chose que la rancoeur et la rancune, pour agrémenter et argumenter un profit du pauvre, de la médiocrité et de l'absence de ceux qui servent d'appoint, n'est pas un phénomène sociétal, ni de civilisation. Le rêve éveillé s'arrête brutalement en fantasma figé et prétentieux dans la plupart des cas...Le sommeil s'arrête dès lors que le rêve eu prit le dessus sur le conscient, pour peu que l'on se souvienne de rêver !

Dès lors que le rêve devient une oeuvre d'Art, alors il ne s'agit plus de fantasmes mais de science.

Les neurosciences sont un but existentiel, non pas le sadisme décrit par la psychiatrie qui fait fantasmer les plus démunis intellectuellement. L'intérêt de ma primauté est le premier objectif de mon étude neurosciences. Dès lors la suite théorique, permet d'explicitier des topologies, suites géométriques, la complétion s'imagine aussi avec un idéal, premières bases des interférences, l'aspect fonctionnel devenant les permutations et associations. Il vient donc, la pensée d'une relativité de la vie par rapport à la mort, ce dont on fantasmait, mais aussi de la mort par rapport à la vie, l'esprit fécond.

Il est possible de résoudre la complexité par le

mouvement intrinsèque. Plutôt de considérer une croissance ou une évolution, considérer une intelligence, surtout qu'il ne s'agit pas de comparaison, ni même de choses, mais un substantif à la perception. L'intelligence est la capacité d'intégration du flux de la vie, ce qui est démontrable et considérable.

En règles générales, le mouvement dans le rêve est simulé par une hallucination tactile, tout comme le son n'est en général pas halluciné, mais ceux qui rêvent ont vraiment l'impression de vivre quelque chose d'exceptionnel, c'est ce que je qualifie de manque. D'un côté des chercheurs qui n'acquièrent qu'en se faisant une idée par le marasme, et d'autre part, des gens brimés par un terrorisme psychologique, au point de devenir fous.

Prendre mes distances avec le titre, m'aura permis une plus grande liberté, mais il faut savoir que les délires ont tourné au vinaigre, non pas parce que l'on y croyait plus, juste à cause de ceux qui y croyaient.

Les marasmes sont des réalités inférieures, le Cosme est avant tout un idéal et il n'y a pas moyen d'inverser ce fait, mais l'égo n'est pas de prescription aux idéaux, sauf divins.

Il y a donc une logique qui aboutit à l'oblitération des sens, même si la psychiatrie n'est que fallacieuse ! Il vient surtout les expériences que les nobles se sont donnés des poisons, et du marasme relatif, encore des propagandes et des reniements, mais la considération de ces individus usant de nouvelles

perversions pour justifier leurs actes, ne sont que jalousies et c'est en ce sens que les habits des maladies mentales se dessinent.

Tout un monde donc entre-aperçu par la raison, contrairement à l'hallucinoire, et mieux encore la progéniture de l'abondance intellectuelle. Une aventure incroyable et il ne vient que l'office de la mauvaise foi pour le contredire. Pas seulement de jalousies, certes, mais de l'intérêt il n'y en a aucun, juste une forme de prolifération, car c'est le mot. Donc, le maître discute de la vie, quand les bouffons essaient de faire qu'on l'oublie.

Le travail relatif n'est pas vindicatif, contrairement au marasme de la stupidité. Il y a un intérêt explicite et des aboutissements plus prolifiques, construire un monde entier, et se nourrir de sa propre pensée dans l'imaginaire d'une vie qui ne révèle que de la liberté. C'est plus difficile qu'il n'y paraît, mais la logique est la nature de la paternité, ce qui devrait laisser rêveurs.

Le temps paire les monopoles en dipôles, la bulle de de Broglie-Compton permet de mettre en évidence un monopôle de ce fait. Turpitudes de l'inconscient, châtissons le châtisson. Autrui ne peut imaginer qu'une fois que cela fut pensé. Ce qui laisse dire que tant que cela ne fut pensé, on ne saurait pas...

La pensée n'est que l'épanouissement des représentations.